

# LES COMPTES ECONOMIQUES EN 2010



Direction des Statistiques Economiques, DSE

## Forte contraction du PIB en 2010

Après cinq années consécutives de modeste croissance, le Produit Intérieur Brut (PIB), qui a progressé au rythme moyen annuel de 2.2% depuis 2005, a atteint au terme de l'exercice fiscal 2010 le plus bas niveau jamais enregistré depuis environ une quinzaine d'années. En effet, selon les dernières estimations, le PIB a accusé une chute considérable de 5.4% en 2010 contre une hausse de 2.9% pour l'exercice fiscal 2008-2009. Cette forte contraction du PIB est consécutive aux dégâts considérables du séisme dévastateur du 12 janvier dont l'ampleur a eu des impacts significatifs sur l'activité productive et économique du pays. A noter qu'il faut remonter jusqu'en 1993 pour trouver une contraction similaire du PIB. C'était l'époque de l'embargo commercial et économique imposé à Haïti suite aux événements politiques de 1991.

Hormis le secteur primaire qui, en terme réel, a légèrement augmenté en affichant un taux d'accroissement de 0.03% contre 5.2% en 2009, les secteurs secondaire et tertiaire ont, par contre, évolué à la baisse atteignant respectivement -4.7% et -5.4% en 2010 contre 4.0% et 0.9% de croissance en 2009.

Vu sous l'angle de la demande globale, le fléchissement du PIB s'est accentué davantage par la faiblesse du niveau d'investissement et des exportations qui se sont soldés par des chutes respectives de 6.4% et de 7.4% contre des hausses de 3.3% et 9.9% en 2009. Avec un taux d'accroissement de plus de 15%, la Consommation Finale des Ménages, dopée par la consolidation des transferts courants et une contribution positive des dons en nature provenant d'Organisations Non Gouvernementales, a pu toutefois atténuer l'impact négatif du séisme sur le PIB et les conditions de vie de la population en général.

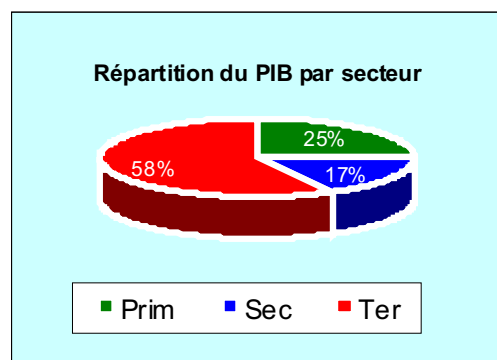
Finalement, l'économie haïtienne a terminé l'année fiscale 2010 avec un taux d'inflation relativement faible, soit 4.7% en glissement annuel, nettement en dessous des prévisions du début de l'exercice qui se situaient autour de 8%. Cette décélération de l'inflation est le résultat de l'augmentation de l'offre de produits de première nécessité due en grande partie à la distribution massive d'aides après le séisme du 12 janvier.

## Analyse sectorielle du PIB

### Hausse légère du secteur agricole et stagnation des industries extractives

La valeur ajoutée de la branche Agriculture a enregistré en 2010 une légère augmentation de 0.04% contre une croissance positive de 5% en 2009. Toutefois, compte tenu de son poids relativement élevé (environ 25%) dans la valeur ajoutée brute totale, la faible progression de cette branche a tout de même

amenuisé la tendance baissière généralisée observée au niveau des différents secteurs d'activités de l'économie.

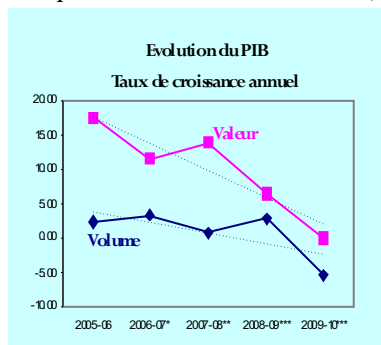


Selon les spécialistes du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), les conditions climatologiques, encore bénéfiques cette année dans certaines zones de production des départements du Nord et du Nord-Ouest, ont été à la base du regain de dynamisme créé par l'activité de la culture maraîchère. Cette légère performance est due non seulement aux programmes de subventions des prix de semences et d'engrais mais aussi à la campagne de distribution gratuite d'outils agricoles à des cultivateurs dans le cadre du

Programme Spécial de la Sécurité Alimentaire. Par ailleurs, la poursuite de la lutte pour l'éradication de la parasitologie agricole, à partir du Programme d'Intensification Agricole (PIA) appuyé par la Banque Interaméricaine de Développement (BID), a été à la base d'une revalorisation des plantations de patate, d'igname, de banane et d'autres tubercules dont le rendement s'est considérablement accru par rapport à l'exercice 2009.

En dehors de la bonne saison pluvieuse et de l'intervention des services publics et des Organisations Non Gouvernementales ayant conduit à l'amélioration de la production agricole, celle-ci a également bénéficié de l'appui technique et financier du Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA), en vue de promouvoir à court terme la culture vivrière et rizicole à travers le pays, dans le cadre du programme PACT-PV initié depuis Décembre 2009.

Parallèlement, la valeur ajoutée des industries extractives, l'autre branche du secteur primaire qui est surtout composée de carrières de sable,



a affiché une position quasi stationnaire, en dépit de la bonne performance du secteur de la construction à laquelle elle est fortement liée. Cette situation est due à la tendance générale post-séisme consistant à utiliser beaucoup plus les autres types de matériaux de

construction tels que : planche, plywood, sheetrock, tôle, préfabriqué, etc.

### Baisse significative des Industries Manufacturières

Suite à une progression de 3.7% en 2009, le secteur manufacturier a enregistré, en terme réel, une chute extraordinaire de près de 15% en 2010. Hormis le sous-secteur Textile, Habillement et Cuir travaillant essentiellement pour l'exportation qui a progressé d'environ 4%, tous les autres sous-secteurs ont fléchi de manière remarquable.

Cette évolution négative est le résultat notamment de la branche des industries de produits chimiques de base (-7.5%), de fabrication de produits alimentaires et boissons (-6.5%), d'ouvrages en métaux (-5.6%) et d'autres produits minéraux non métalliques (-5.1%). A côté du secteur de la distribution (branche commerce), les industries manufacturières, particulièrement celles travaillant pour le marché local, sont parmi les secteurs les plus affectés par le séisme du 12 Janvier.

### Légère augmentation des services de base

Globalement, la valeur ajoutée de la branche Electricité et Eau a enregistré une légère hausse d'environ 1%. Cette augmentation est nettement moins importante que celle de l'exercice antérieur où l'on avait observé un accroissement de plus de 30%.

Au niveau de l'énergie électrique, la production qui se chiffrait à 653.2 millions de kw/h en 2009 a atteint en 2010 658.9<sup>1</sup> millions de kw/h, marquant ainsi une faible hausse d'environ 0.9%. Tenant compte des dégâts enregistrés sur les réseaux et dans certaines centrales de l'EDH, ce résultat qui a permis de maintenir au moins le niveau de production d'électricité de l'année dernière peut être considéré comme un petit exploit. Cette performance est attribuable à la production d'énergie thermique.

<sup>1</sup> Chiffres provenant du tableau de production de l'EDH.

En ce qui concerne la production hydro-électrique, elle a plutôt évolué à la baisse. Les chutes enregistrées sont surtout dues au dysfonctionnement de la Centrale de Drouet, inactive durant toute l'année, et celle de Caracol qui n'a pratiquement réalisé aucune production pendant quatre mois de l'exercice 2010. Fixée en effet à 200.3 millions de kw/h en 2009, celle-ci s'est établie en 2010 à 180.2 millions de kw/h, atteignant ainsi une baisse de l'ordre de 11%, consécutive à des défaillances techniques enregistrées au niveau des turbines. La baisse du niveau d'eau dans les lacs due aux longues périodes de sécheresse, s'étendant de novembre à mars, a aussi constitué une entrave à la production de ce secteur.

Par contre, pour les Centrales Thermiques, le niveau de production a atteint un accroissement positif de 6.4%, s'établissant à 478.6 millions de kw/h en 2010. A l'origine de cette performance, se trouve l'apport de la Centrale Bolivar-Pétion-Marti qui a fourni à elle seule 112.6 millions de kw/h en 2010, contre seulement 11.5 millions de kw/h en 2009.

Globalement, en plus de l'apport de la Centrale Pétion-Bolivar-Marti (BPM), la hausse de la production énergétique résulte également de la remise en service de la Centrale de Varreux I, gravement affectée par le séisme du 12 janvier, et de l'apport en achat d'énergie auprès de la nouvelle Centrale Electrical Power (E-Power) et du groupe Haytian Tractor (HAYTRAC). Ces opérations sont susceptibles d'accroître la production et la distribution d'électricité tant au niveau de l'Aire Métropolitaine que de certaines villes d'autres départements géographiques du pays. Il est important de rappeler que la Centrale thermique E-Power, financée par des actionnaires haïtiens et la Société Financière Internationale (SFI), a

été mise en oeuvre dans le cadre d'un accord établi entre l'Electricité d'Haïti et le secteur privé.

Par ailleurs, il faut noter que la poursuite des programmes d'allocation en carburant à certaines centrales thermiques ainsi que les mesures visant à réduire les pertes en énergie, dans le cadre du Projet de Réduction des Pertes dans le Secteur Electrique (PREPSEL) touchant particulièrement la ville de Port-au-Prince, ont été également favorables à ce secteur en 2010.

En ce qui a trait à la production et la distribution d'eau, une baisse a été enregistrée en 2010. En effet, selon les informations obtenues de la Centrale Autonome Métropolitaine d'Eau Potable (CAMEP), le volume d'eau produite a atteint 61.6<sup>2</sup> millions de mètres cubes au cours de cet exercice fiscal contre 64.1 millions en 2009, soit une baisse de près de 4%. Cette chute est surtout consécutive à la mauvaise performance des sources.

La production des sources a régressé d'un peu plus de 10% en 2010, contre une croissance positive de l'ordre de 2.5% en 2009. Cette évolution négative est due à la baisse du débit d'eau enregistrée dans des points de captage suite à des périodes de sécheresse qui sévissait dans la plupart des zones où sont installés ces sites.

Par contre, au niveau des forages, la production s'est nettement améliorée. De 11.2 millions de mètres cubes d'eau produite en 2009, elle est passée à 14.3 millions de mètres cubes en 2010, soit une hausse de plus de 27%.

<sup>2</sup> Chiffres provenant du tableau de production des sources et forages de la CAMEP.

#### PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR SECTEUR (En millions de gourdes constantes de 1986-1987)

Branches d'activité	2005-06	2006-07*	2007-08**	2008-09***	2009-10***
Agric., Sylvic., Elev. et Pêche	3302	3378	3125	3288	3289
Industrie Extractives	15	15	16	17	17
Industries Manufacturières	1017	1030	1029	1067	910
Electricité et Eau	58	57	52	68	69
Bâtiments et Travaux Publics	1005	1031	1085	1118	1167
Com., Restaurants et Hôtels	3451	3661	3868	3911	3600
Transports et Communications	842	910	967	991	963
Autres Services Marchands	1573	1602	1653	1654	1536
Services non Marchands	1379	1443	1514	1518	1540
Branche Fictive1	-532	-619	-716	-689	-839
<b>Valeur ajoutée brute totale</b>	<b>12110</b>	<b>12508</b>	<b>12593</b>	<b>12943</b>	<b>12252</b>
Impôts moins subventions sur les produits	961	1000	1029	1071	1003
<b>Produit Intérieur Brut</b>	<b>13071</b>	<b>13508</b>	<b>13622</b>	<b>14014</b>	<b>13255</b>
<b>Taux de croissance</b>	<b>2.2</b>	<b>3.3</b>	<b>0.8</b>	<b>2.9</b>	<b>-5.4</b>

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique(IHSI)

Notes: \* Semi-définitifs - \*\* Provisoires - \*\*\* Estimations

1:Il s'agit, par convention, d'une unité spéciale qui prend en compte l'utilisation faite par les autres branches de la production imputée de services bancaires" (SCN 93)

Il faut néanmoins noter que ces chiffres ne tiennent pas compte de l'intervention des organisations non gouvernementales et des producteurs d'eau du secteur privé qui ont fourni de l'eau à la population sinistrée grâce au support financier de l'USAID et d'autres Institutions Internationales.

### Hausse des Activités de Construction

La branche Bâtiments et Travaux Publics a enregistré une hausse de plus de 4% en 2010 contre 3.1% en 2009. On s'attendait à une croissance nettement plus prononcée de ce secteur, mais les retards enregistrés dans le décaissement des fonds de la Communauté Internationale, destinés à la reconstruction du pays, ont empêché le décollage du secteur comme il était prévu. La croissance de 4% résulte essentiellement des programmes exécutés dans le cadre de la construction et l'aménagement d'établissements scolaires, de logements, de bâtiments ou locaux à usage administratif, ainsi que des infrastructures détruites par le tremblement de terre. Les travaux de démolition et de déblaiement ont aussi contribué à la hausse du secteur construction par la création d'emplois temporaires à très court terme, et la distribution de salaires atténuant la chute des revenus au niveau d'une bonne partie de la population de l'Aire

Métropolitaine et des autres villes touchées par le séisme.

Toutefois, à l'instar des industries extractives, il importe de noter que le secteur des Minéraux Non Métalliques, connexe aux activités de construction, a fléchi de manière remarquable. Cette situation serait de nature à confirmer les préférences, observées depuis le séisme, pour des produits de construction plus légers telle qu'en témoigne l'importation massive de parties de constructions préfabriquées et de tentes pour des abris provisoires.

### Chute prononcée des services marchands

Globalement, la production des services marchands (dominés par le commerce) a enregistré en 2010 une chute spectaculaire de près de 6% contre une augmentation de 1.1% en 2009. Représentant près de 50% de la valeur ajoutée brute totale de l'économie, la contraction des services marchands a contribué énormément à la détérioration du Produit Intérieur Brut. En effet, après trois années de robuste croissance, 3.8% en moyenne annuelle de 2007 à 2009, la chute marquée de la branche Commerce (près de 8%), est à l'origine du recul des services marchands.

Néanmoins, la contraction a été moindre au niveau de la branche Transports et Communications atteignant en 2010 une baisse de 2.8% contre une croissance positive de 2.5% en 2009.

### Evolution contrastée de la demande

Du côté de la demande, la forte augmentation (15%) de la Consommation Effective des Ménages, contenant non seulement les dépenses de consommation effectuées par les ménages mais aussi les transferts en nature reçus des Organisations Non Gouvernementales (ONG) et d'autres Institutions sans Buts Lucratifs au Service des Ménages (ISBLSM), a participé grandement à l'amortissement du choc du 12 janvier sur le PIB. Les autres composantes de la demande, investissement et exportation, ont chuté respectivement de 6.4% et 7.4% en terme réel.

Par ailleurs, l'augmentation de 4.5% des recettes totales de l'Etat<sup>3</sup>, alors qu'on en redoutait une chute de près de 50% deux mois après le séisme, l'accroissement spectaculaire des Investissements Directs Etrangers (IDE), compensant un peu la faiblesse des investissements locaux, et la hausse de plus de 7% des envois de Fonds des Travailleurs (Transferts courants)<sup>4</sup>, améliorant le pouvoir d'achat des ménages, ont été des bouffés d'oxygène très utiles à l'économie en cette période post-désastre.

<sup>3</sup> TOFE : Tableaux des Opérations Financières de l'Etat, Ministère de l'Economie et des Finances (MEF).

<sup>4</sup> Tableaux de la Balance des Paiements, Banque de la République d'Haïti (BRH).

## OFFRE ET DEMANDE GLOBALES

En millions de gourdes courantes

	2005-06	2006-07*	2007-08**	2008-09***	2009-10***
PIB	197138	220110	250590	266559	256019
Importations	88769	89179	109215	114048	164454
Offre Globale	285907	309289	359805	380607	420473
Consommation	199482	212654	255646	269640	320973
Investissement	57862	67092	72281	73161	67154
Exportations	28563	29543	31878	37806	32346
Demande Globale	285907	309289	359805	380607	420473

	2005-06	2006-07*	2007-08**	2008-09***	2009-10***
PIB	13071	13508	13622	14014	13255
Importations	16365	16782	17307	18318	21980
Offre Globale	29436	30290	30929	32332	35235
Consommation	21337	22156	22194	23053	26593
Investissement	4541	4680	4811	4967	4649
Exportations	3558	3454	3924	4312	3993
Demande Globale	29436	30290	30929	32332	35235

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique

Note : \* Semi-définitifs - \*\* Provisoires - \*\*\* Estimations

### Perspectives

En termes de perspectives, l'économie haïtienne devrait renouer avec la croissance au cours de l'année fiscale 2011. Par contre, ce qui se passe sur le marché international avec la hausse des cours mondiaux, notamment en ce qui concerne les produits pétroliers et alimentaires, n'est pas du tout rassurant pour la majeure partie de la population ayant un pouvoir d'achat très limité. Toutefois, les nombreux chantiers annoncés dans le cadre de la reconstruction qui seront financés par le

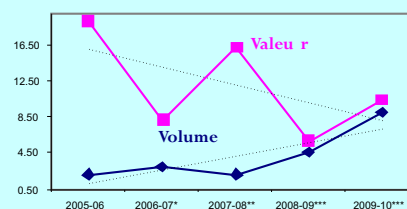
Trésor Public ou la Communauté Internationale sont de nature à garantir une croissance substantielle de l'économie haïtienne en 2011. Evidemment, la concrétisation des objectifs de croissance en 2011 passe, entre autres, par la création d'un environnement socio-politique favorable, la bonne gouvernance économique et la disponibilité en temps réel des fonds nécessaires à l'exécution des grands travaux de reconstruction à haute intensité de main d'oeuvre.

## NORMES ET CONCEPTS

### Note sur le calcul des indicateurs du secteur de la construction

Autrefois, tenant compte de sa propension dans le processus de construction en Haïti, la Consommation Apparente du Ciment était le principal indicateur utilisé pour suivre l'évolution du secteur de la construction. Depuis le séisme du 12 janvier 2010, la configuration du secteur de la construction a quelque peu changé. Certains matériaux ont pris beaucoup d'ampleur dans la panoplie des intrants considérés. En conséquence, pour mieux refléter la réalité, une large gamme d'autres matériaux de construction sont désormais pris en compte pour évaluer ledit secteur, notamment les importations de préfabriqués, de planches, de tôles métalliques, etc.

Offre et Demande Globales  
Taux de croissance annuel



### INSTITUT HAITIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE

Rue Joseph Janvier, # 1  
Tél. : 2516 -7203, 2512 -0365  
Emails : [ihsi@ihsi.ht](mailto:ihsi@ihsi.ht)  
[Dseihsi2000@yahoo.fr](mailto:Dseihsi2000@yahoo.fr)  
Site: [www.ihsi.ht](http://www.ihsi.ht)